

## Collège de Gassicourt | Mantes-la-Jolie

*Elèves de 5ème et 6ème*

### Conte n°1

#### Le Manteau meurtrier

«J'en veux pas !

- Milo, arrête ton cinéma !

- Non, non et non ! »

Milo a beau protester mais aucun espoir pour faire changer d'avis sa mère: il gardera son ancien manteau et n'en aura pas un nouveau tant que ce ne sera pas nécessaire. Alors il part bouder dans sa chambre. Quelques temps plus tard, il redescend et ne voit personne.

« Elle est sûrement partie travailler », se dit-il.

Puis, une idée lui vient en tête. Il va dans sa chambre et redescend avec son manteau à la main. Il le découpe et lui arrache quelques boutons. Puis il part au local à poubelle pour le jeter et retourne dans sa chambre jusqu'au retour de sa mère qui, à sa grande surprise, découvre le manteau à la poubelle. Furieuse, elle part gronder son fils et le punit. Le lendemain, une heure après le départ de sa mère, il a de nouveau une idée et part au lycée. Etonnée, sa mère le voit rentrer en larmes et lui demande de tout lui expliquer...En l'entendant raconter comment tout le monde s'était moqué de son manteau déchiré, elle part lui en acheter un nouveau. Pendant ce temps, Milo monte dans sa chambre avec un sourire diabolique puis regarde par la fenêtre le manteau se faire jeter dans le camion poubelle. Dans le camion poubelle, le manteau se métamorphose. Sous l'effet de la colère, un œil apparaît et se place au-dessus du manteau en lévitation. Le manteau flotte et se rend compte qu'il peut désormais capturer des humains en ouvrant ses pans et en les rabattant sur la personne. Le manteau s'envole alors du camion. La nuit, quand il n'y a que peu de monde dans les rues, il observe les personnes. Il voit une femme seule dans son coin. Le manteau se dit: «Elle est seule, c'est le bon moment!» Et il se jette sur la femme. Il la cache dans les pans de son manteau et lui prend son bras: il la fait disparaître. Alors il se dit :

« J'ai un bras mais il m'en manque un. »

La prochaine cible du manteau est une autre femme. Il procède de la même manière que la première fois et récupère ainsi un autre bras. Le matin est déjà là, il est temps pour lui de retrouver son ancien propriétaire et d'accomplir sa vengeance. Caché derrière le lycée de Milo, il surprend celui-ci avec un nouveau manteau. En le trouvant, il éprouve des sentiments de trahison et de tristesse, car l'adolescent l'a porté, lui, pendant un long moment. Le vêtement, empli de colère, suit Milo jusque chez lui avec l'intention de lui faire du mal. La nuit, alors que tout le monde est endormi, le manteau entre discrètement dans la chambre de l'adolescent armé d'un couteau. Il ferme la porte à clé. Il se dirige vers Milo et le réveille. Aussitôt, le garçon voit le manteau et est paralysé par la peur. Le manteau, rempli de haine, se dit qu'il pourra enfin accomplir sa vengeance. Il transperce la peau du garçon, enfonce le couteau dans son cœur qu'il sort de son corps sans vie. Le manteau est rempli de sang. Après la mort de l'adolescent, comme le vêtement a obtenu sa revanche, il redevient un manteau normal, comme tous les autres. Quant aux parents de Milo, c'est l'horreur lorsqu'ils rentrent dans la chambre et voient leur enfant assassiné avec un couteau planté dans son cœur et juste à côté de son corps, son ancien manteau couvert de sang. Ils sont en état de choc. Le papa n'a plus de voix.

« Qu'est-il arrivé à notre enfant ? crie la maman. »

Une fois le choc atténué, les parents appellent la police mais aucune trace du tueur n'est trouvée. Quelques jours plus tard, l'enfant est enterré mais son meurtrier court toujours, du moins c'est ce que tout le monde pense. Même des années plus tard, personne ne peut donner aucune explication quant à ce qui s'est passé cette nuit-là et tout le monde a oublié l'indice le plus important: qu'un manteau qui n'aurait jamais dû se trouver là était juste à côté du corps sans vie de Milo.

*Elèves de 5ème et 6ème*

## Conte n°2

### La Malédiction du gramophone

Un soir, dans son salon, assis sur son canapé, un vieux monsieur écoute de la musique qui sort d'un gramophone qui lui vient de son enfance. Soudain, le silence, le vieux monsieur n'entend plus très bien. Il se lève pour vérifier si le bras du gramophone est bien placé. Il enlève le bras puis le remet, et ainsi de suite. Mais il n'entend toujours rien. Alors il vérifie le pavillon pour voir s'il n'est pas bouché, met sa tête dedans, mais encore une fois, mais rien n'explique le dysfonctionnement du gramophone. Ce que le vieil homme ne sait pas, c'est qu'il est en train tout doucement de devenir sourd. De rage, le vieux monsieur jette alors le gramophone par la fenêtre, qui atterrit dans une poubelle. Fatigué, le vieillard décide alors d'aller se coucher. Pendant la nuit, tout d'un coup, le gramophone s'anime, il lui pousse des pieds, des mains, des yeux jaillissent de son corps et constate qu'il peut grandir et rétrécir comme il le souhaite. L'objet prend progressivement conscience de ce qu'il lui arrive. Le lendemain, le gramophone décide de retourner chez le vieux monsieur. Il attend, caché, en se demandant quels tours il pourrait bien jouer à son vieil ami et réfléchit au moyen de lui faire du mal. Il veut le blesser et sa cruauté grandit de minute en minute. Durant l'après-midi, il trouve une corde qu'il attache aux gonds de la porte du salon, puis il allume alors les lumières pour attirer le vieux monsieur dans son piège. Celui-ci, étonné, se dirige vers le salon. Aussitôt, le gramophone tire sur la corde faisant tomber brutalement le vieillard. Ce dernier ne comprend pas ce qu'il lui arrive. Il se relève et se retourne mais rien ne peut expliquer cette chute soudaine. Le gramophone attend patiemment que la nuit tombe pour que sa victime endormie ne le remarque pas: il a le temps, il préfère que les choses soient bien faites. Une fois le vieux monsieur assoupi, le gramophone étire ses pattes et grimpe sur une armoire pour avoir une vue parfaite. Alors il attrape l'un de ses disques vinyles, affûté pour l'occasion, et le lance à l'aide de son bras sur l'une des jambes de son ancien propriétaire qui se réveille en sursaut en criant de douleur et de panique. Il voit le vinyle et le sang et s'écrie alors :

« Qu'est-ce que c'est que ça! Qui a fait ça ? »

Mais personne ne lui répond.

Le vieux monsieur ne comprend pas ce qu'il lui arrive. Il décide de se soigner et se rendort comme il peut, se demandant si ce n'est pas son vieux gramophone qu'il a vu bouger en haut de son armoire... Quelques jours plus tard, le gramophone se dit qu'il est temps de repasser à l'attaque. Il étire à nouveau ses jambes pour sauter sur l'étagère située au-dessus de la porte d'entrée et décide de sauter sur le vieux monsieur dès qu'il passera la porte. Il connaît très bien ces habitudes et sait que tous les matins, l'infirmier passe vérifier si tout va bien. Ce matin, il décide de passer à l'action et attend l'infirmier avec impatience. Celui-ci sonne et appelle à la porte. Le vieux monsieur, qui se précipite un peu trop vite, fait tomber sa canne juste devant l'entrée. Au moment où il se penche pour la ramasser sa canne, le gramophone saisit sa chance, prend son élan et lui saute sur le dos. Le vieux monsieur pousse un cri de douleur en basculant vers l'avant. Sa tête se cogne violemment contre la porte et il sombre dans l'inconscience. L'infirmier, bloqué derrière la porte, est effaré par tous ses bruits. Heureusement, le jeune homme possède une clef et ne tarde pas à ouvrir la porte pour découvrir son patient évanoui par terre, son gramophone posé sur une étagère non loin de là. Aussitôt, l'infirmier essaie de réveiller son patient qui reprend connaissance en criant !

« Mon gramophone m'a sauté dessus ! Mon gramophone m'a sauté dessus ! Il est animé, il est fou, il m'attaque! Je ne comprends pas pourquoi !

- Bien sûr, monsieur, répond l'infirmier en dissimulant sa frayeur. Ne vous inquiétez pas, je vais vous emmener loin de tout cela. Restez calme. »

En découvrant, quelques temps plus tard, que l'infirmier l'emmène à l'asile, le vieux monsieur se demande s'il n'est pas effectivement en train de devenir fou. Ce dont il ne se doute pas, c'est que l'infirmier a décidé d'emmener le gramophone avec lui, il sera certainement plus utile à l'institut que dans une maison désormais inhabitée.

Le vieil homme est désormais à l'asile, prétendument seul. La solitude l'envahit, il regrette tellement d'avoir jeté son gramophone, il lui manque. C'est l'heure de sa promenade dans la cour, il ne souhaite pas rester à côté des autres patients. Soudain, il aperçoit au loin le gramophone qui le regarde d'un air sévère depuis le haut du mur d'enceinte. Le vieillard est content de le voir, mais le gramophone, de part son attitude lui fait comprendre qu'il est furieux. Le vieux monsieur court aussi vite qu'il le peut vers lui pour lui présenter ses excuses. Le gramophone saute alors du haut du mur et s'approche vers lui dans l'objectif de l'éliminer mais le vieil homme ne le sait pas. Maintenant ils sont face à face, et le vieux monsieur essaie de lui présenter ses excuses. Le gramophone pose son bras sur un disque vinyle et l'enclenche. Une voix sourde sort du pavillon en forme de fleur :

« - Fais tes adieux à tous tes proches, dit-elle.

- Mais pourquoi ? s'exclame l'homme.

- Parce que j'ai décidé de te tuer pour ce que tu m'as fait. Je suis un objet d'une grande valeur, très beau et je te faisais plaisir en te faisant écouter ta musique.

- S'il te plaît, gramophone» pleure le vieux monsieur mais celui-ci ne l'écoute pas.

- C'est fini pour toi, vieil homme ! »

Le gramophone saisit alors son disque de son bras et sa voix s'arrête. Le vinyle est encore plus affuté que la première fois et l'instrument de musique le lance de toutes ses forces sur son ancien propriétaire. La dernière chose que voit le vieux monsieur c'est le disque bien affuté filant droit vers sa gorge. Puis, tout devient noir.

« AAH ! »

Le vieux monsieur se réveille en sursaut, encore choqué de savoir que tout cela n'était qu'un cauchemar. Sans chaussons et sans manteau, il se précipite dehors récupérer le gramophone jeté à la poubelle. En rentrant chez lui, il est frigorifié mais cela lui importe peu. Il s'installe à sa table et regarde si la machine à musique n'a rien de cassé. Soulagé de savoir qu'elle n'a rien, il décide d'écouter un disque, comme pour se faire pardonner. Le vieil homme pousse sa table, et commence à danser les yeux fermés. Un sourire se dessine sur le gramophone...